



«ENTRE LES MURS»

. HABITER UNE PARCELLE

Le projet propose une maison urbaine selon des modèles de faibles largeurs, largement ouverts au centre incluant un patio pour permettre un éclairage et une ventilation optimale avec une grande expression des volumes et des façades. Le volume habitable est contenu dans des volumes simples et compacts ce qui permet d'obtenir des performances thermiques. Des espaces intermédiaires viennent apporter des usages complémentaires et des espaces transitoires qui viennent enrichir la volumétrie du projet....

Le bâti vient s'inscrire entre deux murs existants et forts en histoire. On y entre en se glissant entre deux bâtiments de logements existants et qui s'ouvrent sur une poche de respiration végétale. On fait alors face à la façade principale de la maison unifamiliale faite de verre et d'un mur en pierre. Deux volumes se démarquent de chaque côté. L'un contenant les espaces jours et l'autre les espaces nuits. Les mitoyens sont chacun heurtés par une faille végétalisée de la hauteur du bâti qui marque les angles de la maison et crée un atmosphère. Une pénétrante permet de rejoindre la pièce de vie, le foyer de la maison. L'espace y est généreux, lumineux, ouvert, avec une grande hauteur sous plafond. Les bâtis sont assez monolithiques et opaques vu depuis la rue mais s'ouvre à l'intérieur. Les espaces nuits sont dans la 2nd volume de la maison et se continuent à l'étage. Ces espaces sont plutôt intérieurs.

La façade en pierre locale est l'opportunité d'utiliser un matériau traditionnel, neutre, dans une commune à l'identité forte. Selon les volumes deux teintes sont proposées afin d'avoir des variations selon les volumétries, bénéficier d'un paysage naturel et vivant.

Tout le projet est fait de dualités: urbanité-nature, ville-campagne, bâti-non bâti, plein-vidé, clair-obscur, jour-nuit, servant-servi, compression-dilatation, tradition-modernité.

Des espaces intermédiaires, de jeux, de détente, de travail, de rencontre, font la liaison entre les deux bâtis. Les espaces de vie familiale sont projetés au centre de la parcelle à l'aide d'un patio et de jardins d'agrément. Les usages (travailler, jouer, lire, se cultiver, se détendre) sont projetés dans l'espace partagé afin d'amener les membres de la famille à être ensemble malgré l'individualisation croissante des activités du quotidien.

La toiture en pente dynamise la composition et libère l'espace intérieur laissant la lumière entrer au sein de la maison. Les murs existants en pierre sont visibles depuis l'intérieur de la maison. L'un des objectifs de ce projet étant de rappeler l'esprit du lieu avant l'intervention et de lui redonner un sens.

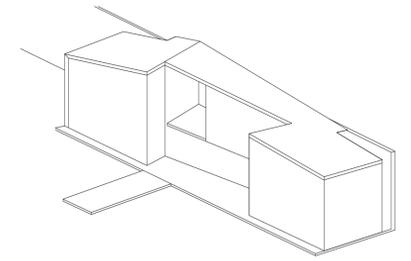
. VIVRE AU SEIN D'UN ILOT HISTORIQUE

Vivre dans un quartier comme celui-ci permet de bénéficier d'un logement individuel tout en vivant la mitoyenneté, le partage, le bien commun. L'intimité de la famille étant protégé il est primordial de développer les usages, les activités communautaires au sein de l'îlot.

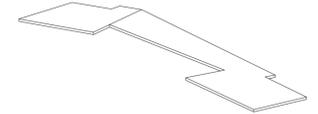
HABITER LES CHAIS ENTRE LES MURS



184JKA



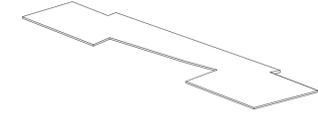
• VOLUMETRIE DE LA MAISON UNIFAMILIALE DU PUBLIC A L'INTIME - COMPACTE ET DILATATION



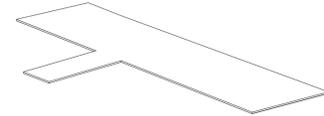
UNE TOITURE A DOUBLE PENTE S'ADAPTANT AU BATI



UN ETAGE INTIME

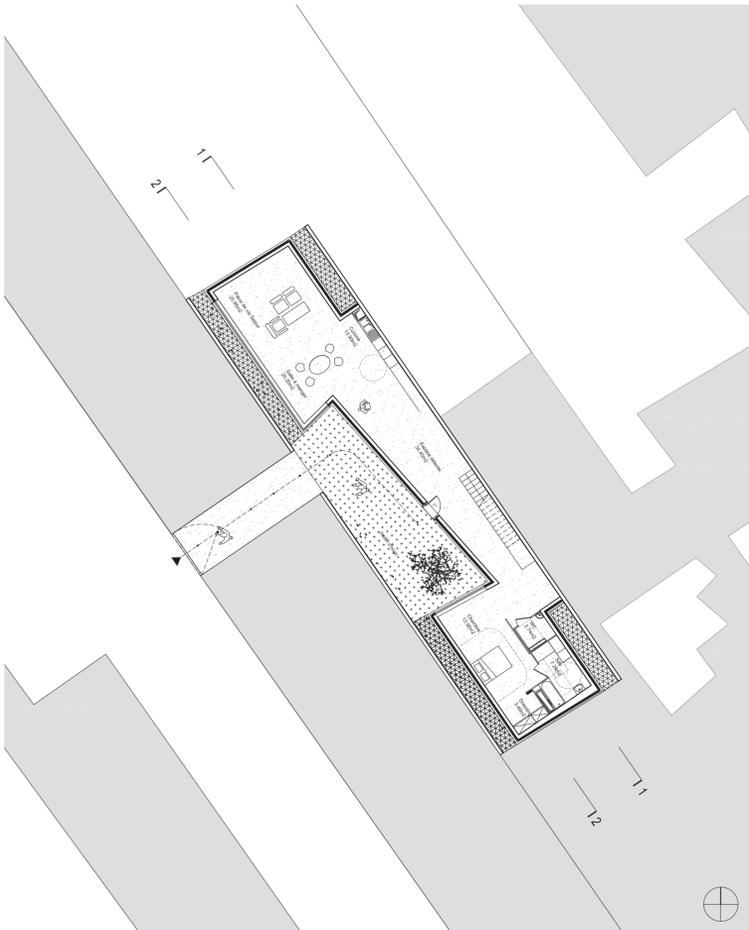


UN RDC OUVERT ET TRANSPARENT

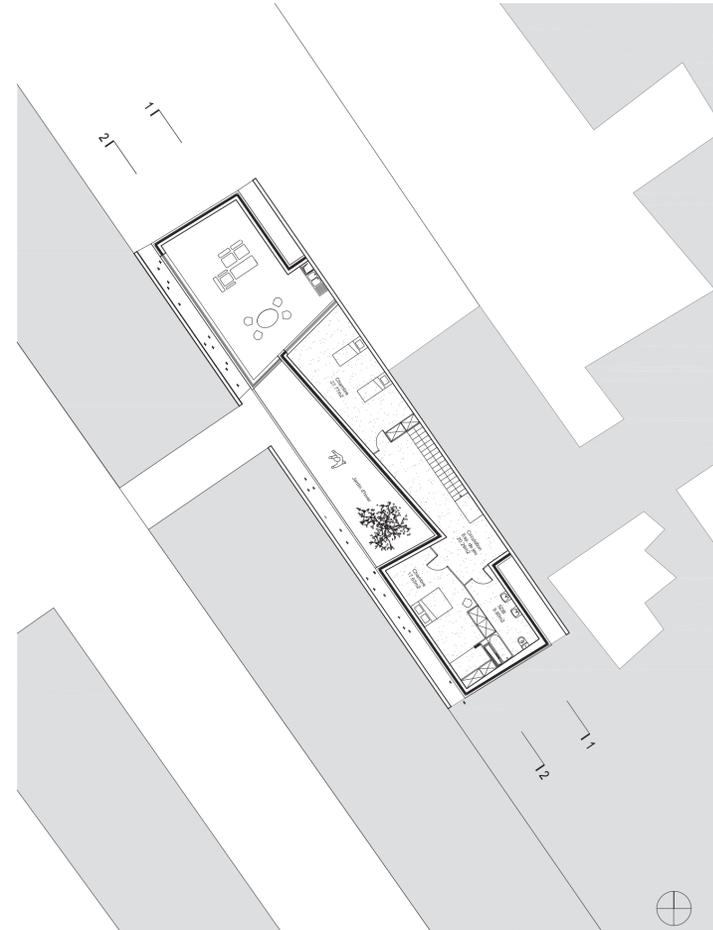


UN SOL PLANTÉ

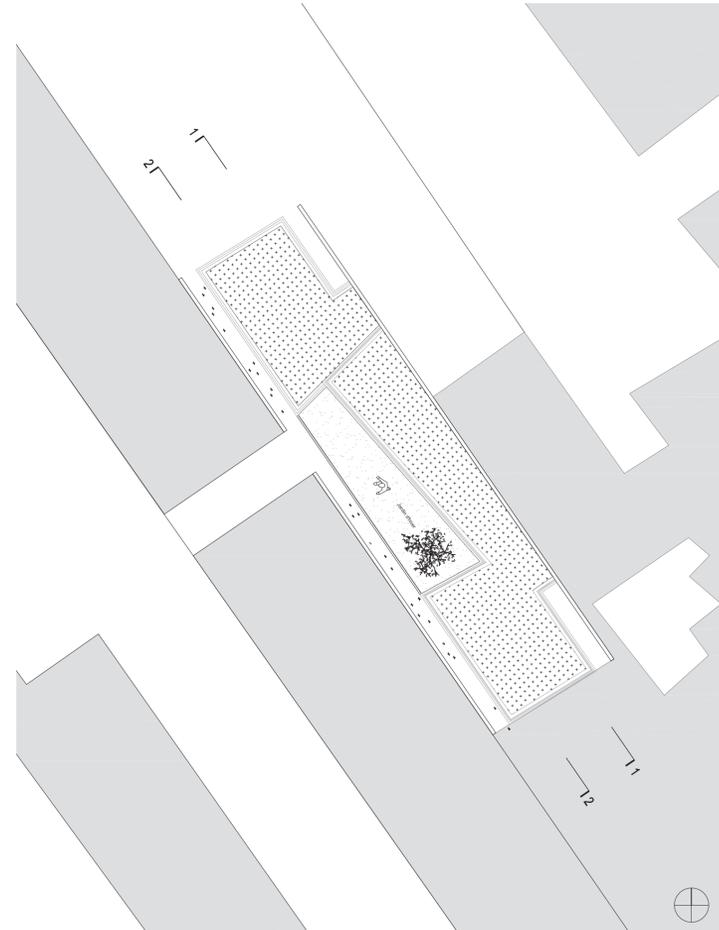
• DECOMPOSITION AXONOMETRIQUE



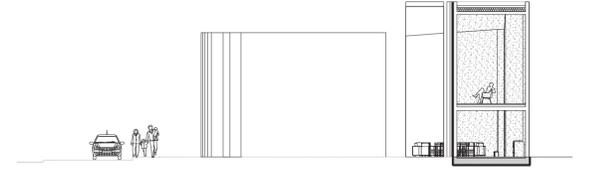
• PLAN RDC
1.200



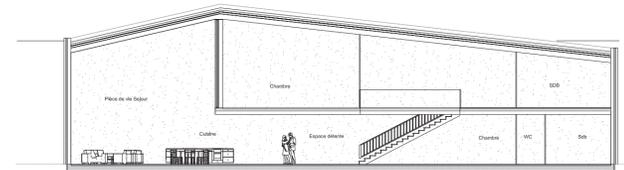
• PLAN R+1
1.200



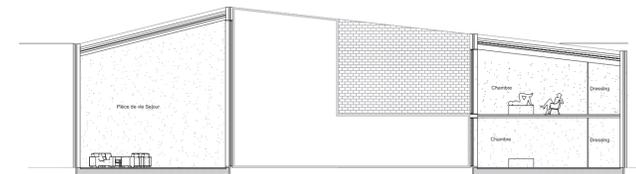
• PLAN TT
1.200



• COUPE TRANSVERSALE
1.200



• COUPE LONGITUDINALE 1
1.200



• COUPE LONGITUDINALE 2
1.200